

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA |
| Herausgeber: | Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte |
| Band: | 1 (1978) |
| Heft: | 2: Le Pays de Vaud |
| Artikel: | Les basiliques romaines du Nyon et Vidy |
| Autor: | Kaenel, Gilbert / Tuor, Andreas |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-32 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les basiliques romaines de Nyon et Vidy

Gilbert Kaenel et Andreas Tuor

Nous allons très brièvement présenter et tenter de mettre en parallèle les basiliques récemment mises au jour, actuellement en cours d'étude, de 2 établissements d'époque romaine au bord du Léman.

Les basiliques de Nyon

La Colonia Iulia Equestris (Nyon), fondée sous César vers 50 av. J.-C., se trouve sur la colline de la ville actuelle (voir p. 75). En 1974 la Section

M. H. et A. de l'Etat de Vaud procèda à une fouille, à l'origine de sauvetage, sur une parcelle sise entre la rue du Vieux Marché à l'ouest (en 1437 »Careria de Veteri Foro«), la ruelle du Forum au nord, la rue Maupertuis à l'est et un bâtiment au sud. Divers compléments de fouilles et sondages au sud ainsi que des observations dans les caves avoisinantes, intervinrent les années suivantes.

Ces travaux permirent d'individualiser 2 bâtiments distincts en plan et en stratigraphie (voir les fig. 1 et 2),

que nous appellerons »basilique A« (la plus ancienne) et »basilique B«. Une première étude leur fut consacrée en 1976.

Le caractère exceptionnel de cette découverte dans le cadre de la connaissance de l'époque romaine en Suisse, justifiait la conservation de ce témoin; les autorités compétentes décidèrent de couvrir les murs dégagés et d'y aménager un »musée romain«.

La basilique A de Nyon (fig. 1):

Ce bâtiment nous est parvenu dans un état fragmentaire, il a été détruit puis remblayé par les constructeurs de la basilique B qui en ont récupéré les matériaux; le niveau de sol de la première basilique était en effet situé plus de 2,5 m en dessous du sol de la seconde.

Il s'agit d'un vaste bâtiment allongé de plan rectangulaire, d'une largeur intérieure de 12 m et d'une longueur indéterminée, toutefois attestée sur une cinquantaine de mètres (les extrémités nord et sud étant inconnues). A l'intérieur une rangée de bases de piliers médians en molasse, de forme presque carrée, aux dimensions variables, alternativement d'environ 1 m sur 1 et de 50 cm sur 50, espacés de 2,5 m en moyenne, et 2 rangées de bases engagées (fig. 3), en molasse également, à l'intérieur des murs est et ouest, de 50 cm sur 60, d'une hauteur de 60 cm et espacés de 2,7 m, en moyenne, furent observés. Les piliers ou colonnes reposant sur ces bases devaient supporter la couverture de bois du bâtiment; on peut d'ailleurs imaginer un type de construction mixte, de galets morainiques liés par un mortier de chaux et partiellement de bois, dans le cas des piliers reposant sur les bases les plus faibles. De nombreuses incertitudes subsis-

fig. 1

Nyon, plan de la basilique A (en noir: éléments constatés, en traitillé: murs restitués, en hachuré: adjonctions antérieures à la basilique B). Ech. 1 : 500.

Nyon, Plan der Basilika A.

Nyon, pianta della basilica A.

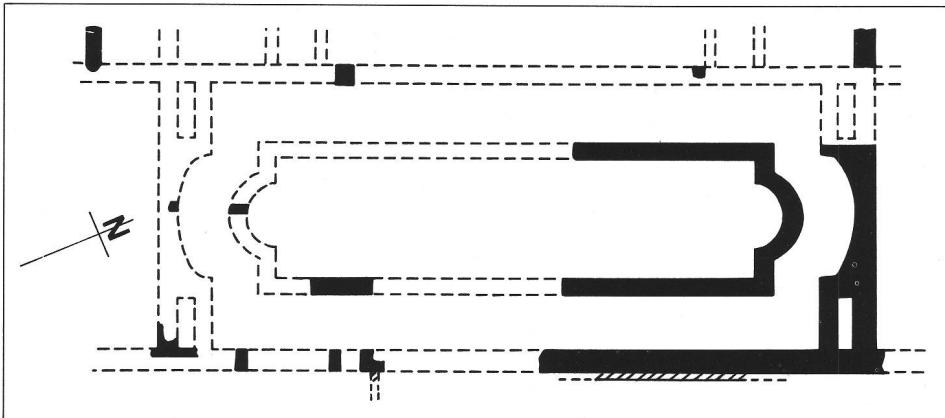
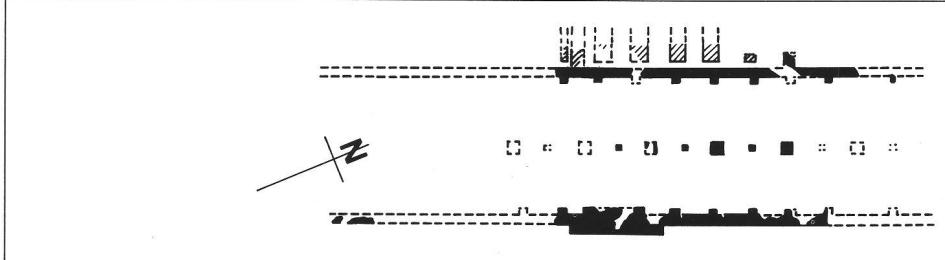


fig. 2

Nyon, plan de la basilique B (en noir: éléments constatés, en hachuré: adjonctions postérieures). Ech. 1 : 500.

Nyon, Plan der Basilika B.

Nyon, pianta della basilica B.

tent quant à la reconstitution du bâtiment; le rythme décalé des piliers médians et engagés n'est pas interprété; y avait-il 2 étages du fait de la différence de niveau entre le sol de cette halle et celui des bâtiments situés à l'ouest?; un massif de maçonnerie le long de la façade est indique-t-il un dispositif d'entrée et un axe de symétrie?; des restes de fondations de maçonnerie, antérieures à la basilique B, placés à l'extérieur du bâtiment, perpendiculaires au mur de façade ouest, appartiennent encore à ce premier bâtiment, s'agissait-il de boutiques ou autres annexes comme à Vidy (voir fig. 7)?

Datation: Les évidences archéologiques, le matériel recueilli dans les couches stratigraphiquement antérieures à la construction, parmi les restes des premières maisons exclusivement de bois, donnent un »terminus post quem« de la fin du 1er quart du Ier siècle de notre ère (céramique arétine et commune de tradition La Tène).

La basilique B de Nyon (fig. 3.4):

Le second édifice s'intègre à un vaste plan de réorganisation urbaine du centre de la Colonia; en effet après

la démolition de la basilique A, d'importants travaux de comblements sont entrepris de manière à exhausser le niveau de sol en relation avec le forum situé à l'ouest; ce niveau du sol original n'est pas conservé, seules les imposantes fondations nous sont connues.

Ce bâtiment public de plan rectangulaire est orienté selon le même axe que la basilique A sous-jacente. Les matériaux de construction diffèrent en partie de ceux de cette dernière, le calcaire du Jura taillé et la molasse remplacent dans un large mesure les galets morainiques. L'espace intérieur est divisé en 3 nefs par 2 rangées de colonnes reposant sur une fondation maçonnée. A l'intérieur des petits côtés nord et sud sont aménagées 2 absides semi-circulaires, invisibles de l'extérieur du bâtiment; les supports de la colonnade répètent le mouvement de ces absides. Les dimensions du bâtiment sont les suivantes: 59 m de long sur environ 23 m de large, à l'intérieur des murs; largeur des nefs latérales: 4,7 m et de la nef centrale: 5 m. Le module du pied utilisé est de 30,8 cm.

Dans les angles est du mur extérieur sont ménagés des vides rectangulaires de part et d'autre de l'abside; la fonction de ces vides, outre pour des raisons d'économie de matériaux, nous échappe; il faut toutefois prendre en considération le fait que de part et d'autre de la basilique étaient accolés d'autres bâtiments, et le conflit d'espace qui se serait produit lors de la juxtaposition de l'abside saillante et d'une salle rectangulaire est ainsi éliminé.

La basilique B de Nyon s'intègre au plan du forum de la Colonia Iulia Equestris. La comparaison avec le forum et la basilique de la Colonia Augusta Rauricorum (Augst BL) s'impose immédiatement (voir p. 76): non seulement les plans sont très proches, mais les dimensions sont pratiquement semblables (à quelques pieds près!). Nous n'entrons pas dans le détail de ces comparaisons, ni ne parlerons des adjonctions postérieures à l'est de la basilique. Remarquons toutefois que cette basilique a été en usage jusqu'à l'abandon de la ville, après les Invasions dès le milieu du IIIe siècle; des modifications fondamentales de plan n'ont pas été observées.

Datation: La datation de la construction de la basilique B de Nyon pose

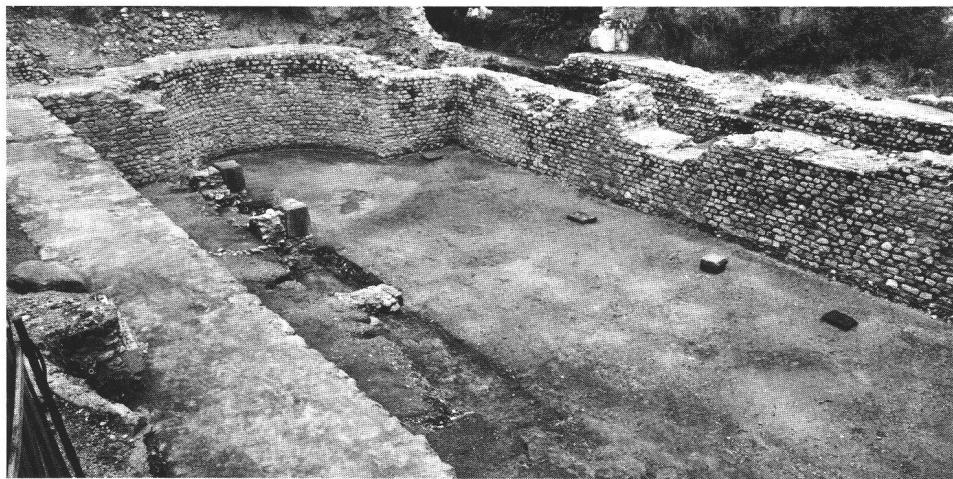


fig. 3
Nyon, basilique A, bases de piliers engagés du mur ouest et piliers médians, au centre de la basilique B; vue en direction de l'Est. Photo Fibbi-Aeppli, Moudon.
Nyon, Blick auf die Pfeiler der Basilika A.
Nyon, vista sui pilastri della basilica A.

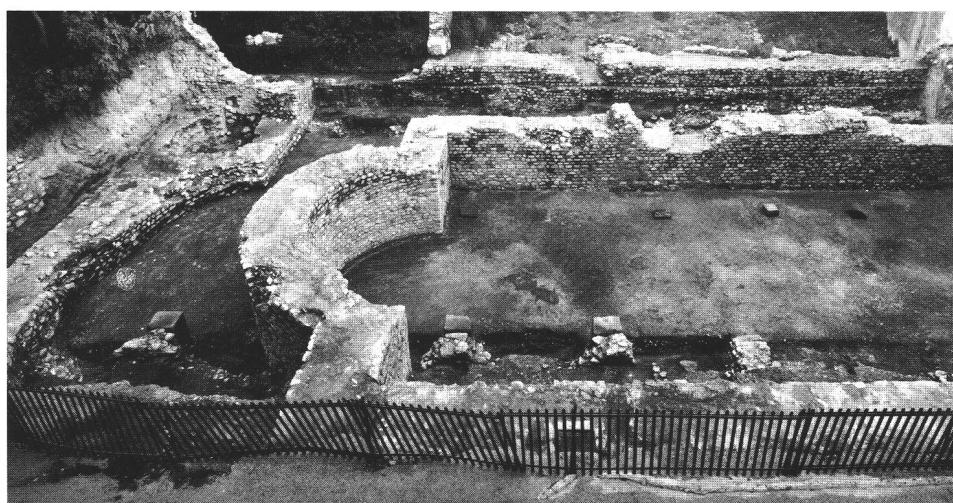


fig. 4
Nyon, vue générale du chantier en 1974 en direction sud-est; basiliques A et B. Photo Fibbi-Aeppli, Moudon.
Nyon, Basiliken A und B. Blick auf die Grabung 1974.
Nyon, basiliche A e B. Vista sui scavi di 1974.

encore un problème. Examinons en les critères:

- Le mobilier archéologique recueilli dans les couches de remblais de la basilique A et de construction de la basilique B est rare (une centaine de tessons au total!); de plus la valeur chronologique de cet ensemble est très faible vu la provenance inconnue des matériaux de remblais; toutefois aucun fragment ne peut être daté postérieurement au 3e quart du Ier siècle de notre ère (terre sigillée arétime, sud-gauloise, imitations helvétiques de terre sigillée, céramique commune...).

- L'étude des nombreux éléments architecturaux du complexe du forum (colonnes, chapiteaux, corniches) qui interviendront dans la tentative de reconstitution de la basilique B (voir p. 76, fig. 3) dispersés jusqu'à Genève dès le IVe siècle, est uniforme: une datation

»Néron-Vespasien« (IIIe quart du Ier siècle également) a été proposée².

- La comparaison avec les datations des basiliques de même plan dans le monde romain et de l'ensemble architectural du forum d'Augst donne par contre une date beaucoup plus récente, dans la 2e moitié du IIe siècle³! De plus la »basilica Ulpia« à Rome, généralement considérée comme le prototype des basiliques de ce genre, est datée d'environ 110 ap. J.-C.

Nous ne prenons pas parti en l'absence d'une étude plus détaillée de la question.

La basilique de Vidy

Le vicus gallo-romain de Lousonna est situé à Vidy, au bord du Léman, sur le territoire de la Commune de

Lausanne, au sud-ouest de la ville moderne (fig. 5). Cette agglomération s'est développée dès le dernier quart du Ier siècle avant notre ère et joua le rôle d'un port commercial et point de rupture de charges pour le transport des marchandises provenant de Narbonnaise ou du nord de l'Italie et qui étaient ensuite acheminées en direction du Plateau suisse, puis vers le Rhin.

De 1935 à 1939, Frédéric Gilliard⁴ fouilla le centre de Lousonna et ainsi la plus grande partie d'un vaste bâtiment appelé »basilique de Vidy«; en 1956 des compléments de fouilles furent exécutés au cours de l'aménagement d'un chemin à l'ouest du bâtiment; l'»Expo 64« recouvrit toute la zone excavée par Gilliard, à l'exception de quelques murs. Enfin, en 1975/76, différents sondages furent pratiqués dans la partie ouest de la

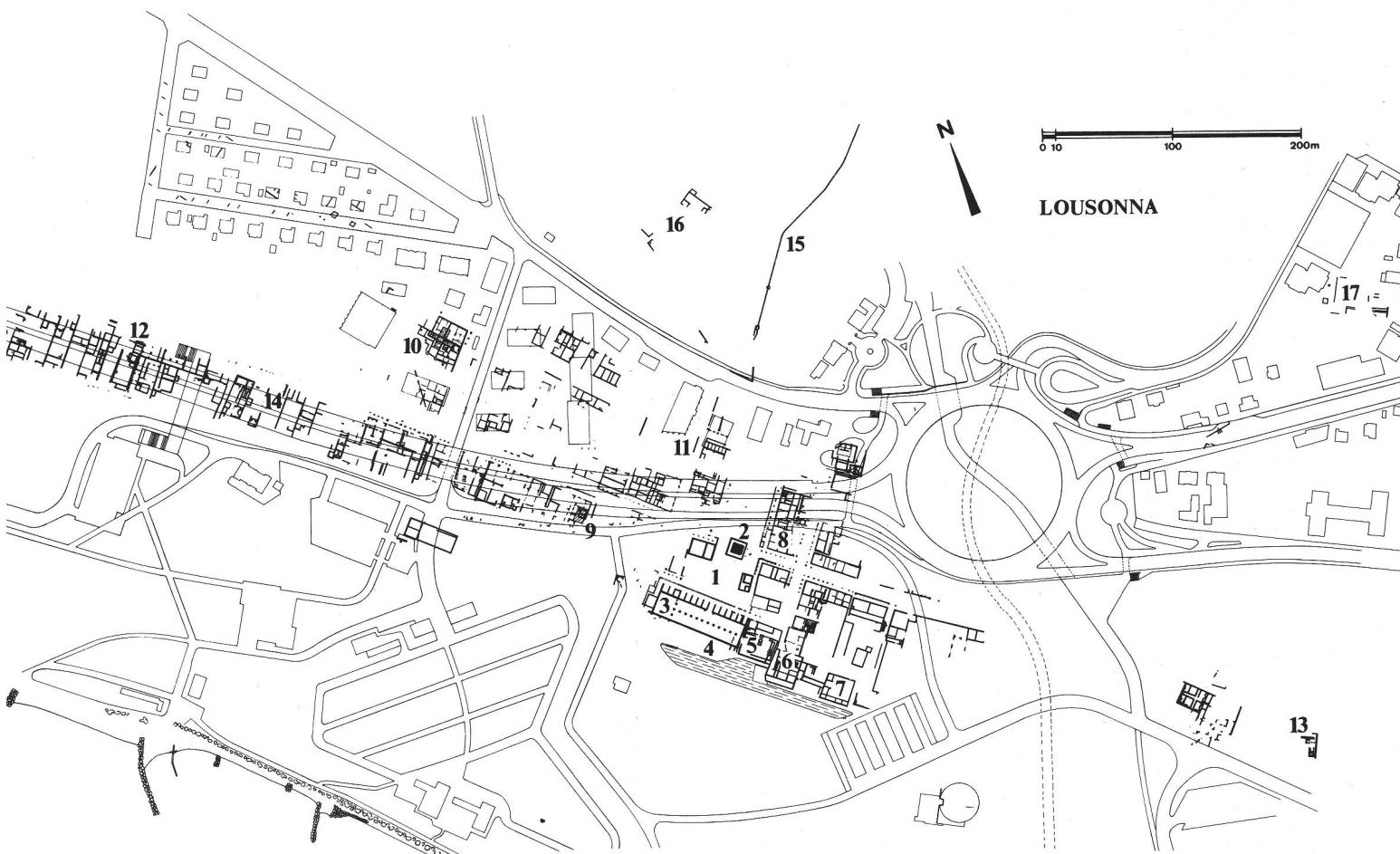


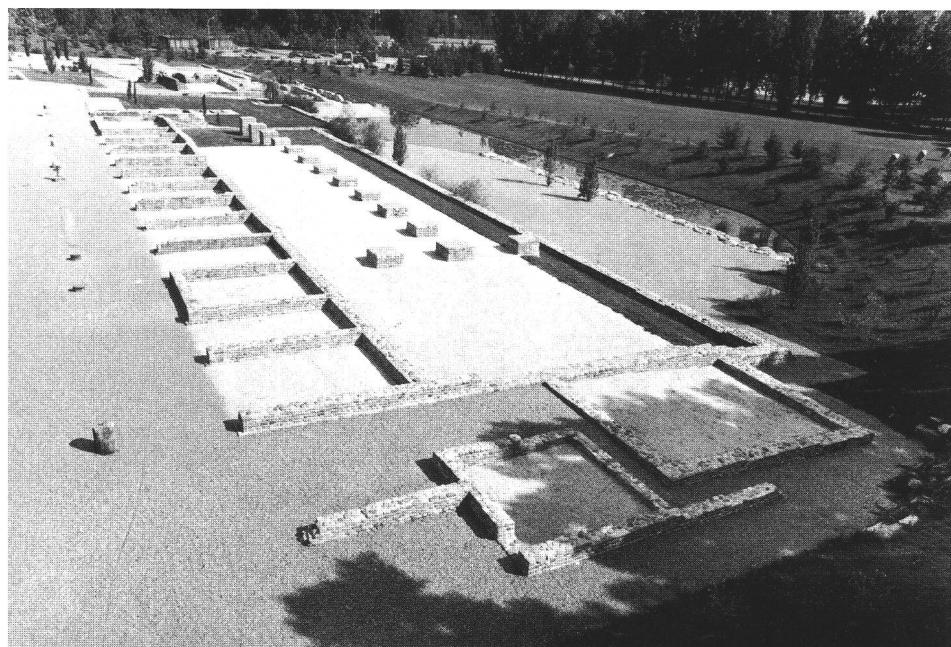
fig. 5

Vidy, plan général du vicus de Lousonna, état 1977. Dessin M. Klausener/S. Fehlmann.

1 forum; 2 temple; 3 basilique; 4 quais; 5 oratoires; 6 habitations; 7 entrepôts; 8 trésor de Vidy; 9 mosaïque; 10 musée; 11 fours de potiers A; 12 fours de potiers B; 13 fours de potiers C »La Péniche«; 14 fours de potiers D (A : fin du Ier siècle av. J.-C., B et C : milieu du Ier siècle ap. J.-C., D : fin du IIe/début du IIIe siècle ap. J.-C.); 15 aqueduc; 16 villa du Bois de Vaux; 17 villa de Champ d'Asile.

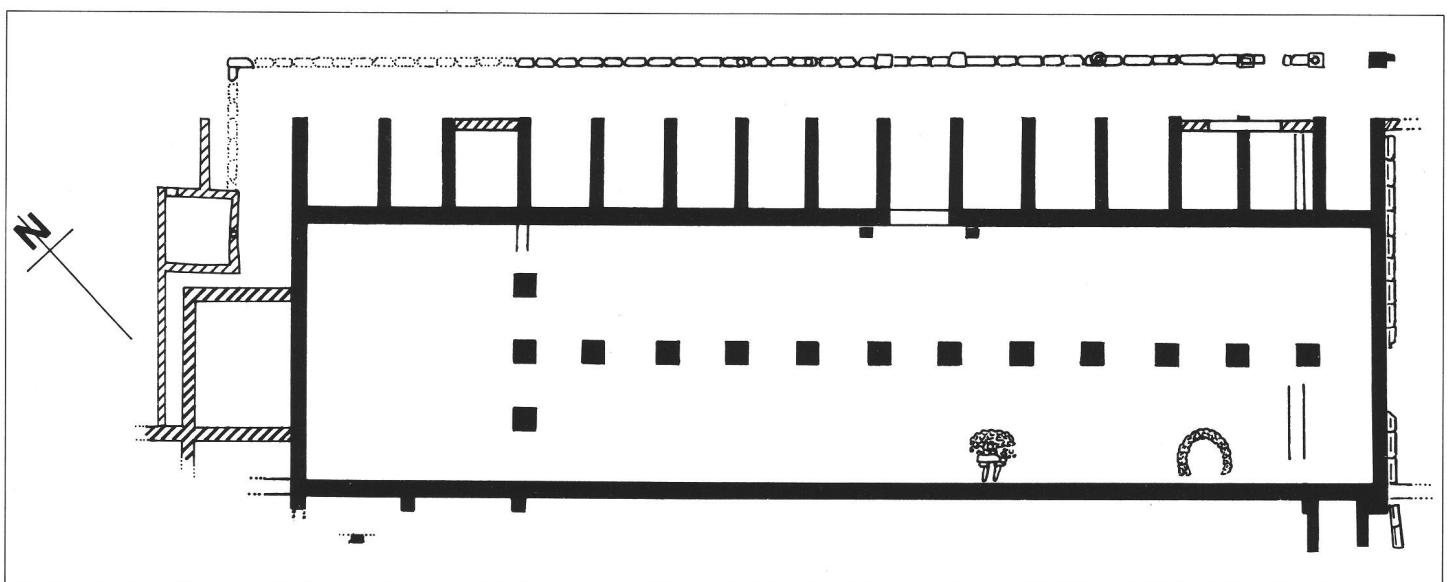
Vidy, Plan des vicus von Lousonna. Stand 1977.

Vidy, pianta del vicus di Lousonna. Stato 1977.



*fig. 6
Vidy, la basilique dans la »Promenade archéologique«. Photo S. Fehlmann.
Vidy, die Basilika in der heutigen »Promenade archéologique«.
Vidy, la basilica nella »Promenade archéologique«.*

*fig. 7
Vidy, plan de la basilique (en blanc: murs antérieurs, en hachure: adjonctions postérieures). Ech. 1 : 500.
Vidy, Plan der Basilika.
Vidy, pianta della basilica*



basilique à l'occasion des travaux d'aménagements de la »Promenade archéologique du Vidy«⁵; ils ont permis d'en compléter en partie le plan et, grâce à la récolte de mobilier stratifié, de proposer une date de construction et d'en préciser l'évolution durant plus de deux siècles. Actuellement la basilique de Vidy est intégrée à la Promenade archéologique de plein air, accessible au visiteur (fig. 6).

Le bâtiment (fig. 7)

L'emplacement de la basilique de Vidy dans le vicus est différent de celui de Nyon; elle se trouve en bordure du rivage, à quelques mètres d'une digue monumentale, partie des aménagements portuaires de Lousonna. Com-

me à Nyon elle borde le forum (fig. 5). Il s'agit d'une vaste halle de forme rectangulaire de 69,5 m de long et 17 m de large à l'intérieur. La toiture reposait sur une rangée médiane de 12 bases carrées de maçonnerie de 1,5 m de côté, espacées de 3 m. La partie ouest de la halle, de 13,5 sur 17 m n'était selon toute vraisemblance pas couverte; 2 piliers, de même module que les 12 autres, implantés de part et d'autre du dernier pilier médian, séparent ces 2 parties.

14 »scholae« (boutiques de marchands) de 4 m de large, placées à l'extérieur du mur nord, sont organiquement liées à la construction du mur de façade, 6 à l'est et 8 à l'ouest de l'entrée de la halle; le seuil de l'entrée, de la largeur d'une »schola« a disparu; 2 bases de calcaire mou-

lurées bordent cette entrée à l'intérieur. On ne sait malheureusement pas si l'on pouvait accéder à la halle par l'ouest, les murs étant détruits en dessous du niveau de sol. On peut encore rattacher à cette construction un long portique au nord des »scholae« et à l'ouest de la halle; la base de cette colonnade est formée d'une juxtaposition de blocs de molasse, l'entrecolonnement correspond à l'espacement des murs des »scholae«. Des contreforts renforcent le mur sud, côté lac, de la halle; ce mur d'ailleurs d'un seul tenant se prolongeait vers l'ouest dans une première étape (et vers l'est?), mais nous n'avons pas pu le suivre pour des raisons techniques. Une coulisse d'évacuation des eaux usées vers le lac bordait le mur est du bâtiment.

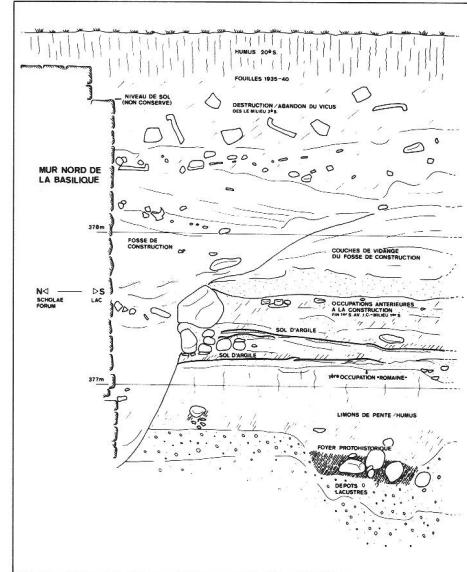
fig. 8

Vidy, schéma stratigraphique à l'intersection du mur nord de la halle (partie ouest).

Dessin V. Loeliger.

Vidy, die Schichten in der Basilika.

Vidy, stratigrafia nella basilica.



L'édification de la basilique de Vidy correspond à une phase d'urbanisme fondamentale dans la vie de Lousonna. On peut sans doute rattacher à cet événement la construction du temple gallo-romain sur le forum, dans l'état maçonné qui nous est parvenu, ainsi que la réorganisation de l'enceinte «cultuelle» située à l'est de la basilique. La construction est de grande qualité pour Lousonna, les matériaux de galets taillés et les murs appareillés sur plus de 3 mètres de fondations, en dessous du niveau du lac à l'époque romaine(!), nous le montrent (fig. 8).

Datation: Gilliard datait la construction «du 1er siècle»⁶. Les sondages nous ont permis de recueillir du mobilier stratifié dans les couches précédant immédiatement le creusement des fossés de fondations des murs (fig. 8). On peut ainsi placer sa construction dans le deuxième quart du 1er siècle de notre ère; auparavant s'étaient succédés au même emplacement une série de bâtiments de bois, dès l'époque augustéenne (la céramique arétine ou gauloise importée et les productions indigènes nous en assurent); un foyer protohistorique y fut également découvert.

Evolution de la basilique de Vidy (fig. 6.7): Le bâtiment dont nous avons parlé subit dès le milieu du 1er siècle de notre ère différentes modifications et adjonctions jusqu'à l'abandon de Lousonna, après les invasions des

Alamans, dès la seconde moitié du IIIe siècle.

A une époque que nous ne pouvons préciser, faute de documents de fouilles, 2 »scholae« à l'est ont été réunies en une seule, le mur médian abattu; un seuil de calcaire permettait d'accéder à cette salle qu'il est convenu d'appeler »schola des nautes«; c'est en effet à l'intérieur qu'a été découverte la célèbre inscription des *nautae lacu Lemanno*, soit des bateleurs du Léman, dont on sait que le collège avait son siège précisément à Lousonna. Une autre »schola« à l'ouest a été bouchée.

L'ouest de la halle a subi par contre des modifications plus importantes; une »annexe« rectangulaire de 8,4 sur 6,5 m fut accolée au mur ouest avec des prolongements, au cours du IIe siècle. Comme nous l'avons dit nous ne connaissons que les fondations de ce secteur, on ignore jusqu'où se prolongeait le portique en direction du lac; a-t-il été recouvert par cette salle? Par la suite à la fin du IIe siècle, une autre adjonction fut implantée encore plus au nord-ouest. Cette nouvelle case de 4,5 sur 4,3 m repose en partie sur les bases de molasse du portique désaffecté (une colonne était d'ailleurs réutilisée dans la maçonnerie). Les murs sont de faible épaisseur (45 cm) mais l'alignement des têtes de murs des »scholae« est encore respecté. On entrait dans cette case par une porte au nord et un couloir la séparait de la première »annexe« ouest.

Lousonna fut également la proie des récupérateurs de matériaux; 2 fours à chaux ont été installés après l'abandon du vicus dans la halle de la basilique.

Comparaison

Les 2 bâtiments de Nyon (basilique A) et Vidy présentent d'évidentes analogies de plans, l'architecture de ces longues halles est originale et sans parallèles directs à notre connaissance (fig. 1.7).

Le prototype semble être la basilique A de Nyon, suivie de peu par la construction de celle de Vidy, plus vaste et élaborée, encore dans la première moitié du 1er siècle. L'édification de ces bâtiments joua un rôle considérable dans le développement urbain de la Colonia Equestris et de Lousonna; il s'agit en effet des premières

constructions élaborées de pierre, d'après le modèle romain, alors qu'auparavant les maisons étaient en bois dans la tradition indigène celtique. La fonction de ces basiliques était variée (lieu de réunion, halle d'entrepot, marché couvert...) et s'adaptait aux besoins de chaque agglomération, par exemple à Vidy sa construction à proximité du lac et du port est sans doute en relation directe avec une activité commerciale.

Les recherches et études en cours permettront de compléter ce premier rapport par trop sommaire.

¹ A. Tuor, La basilique romaine de la Colonie équestre de Nyon (Mémoire de licence inédit, Fribourg 1976).

² M. Verzär, Architekturblöcke von Genf, die von Monumenten von Nyon stammen könnten (Manuscrit inédit 1976).

³ R. Laur-Belart, Führer durch Augusta Raurica⁴ (Basel 1966).

⁴ F. Gilliard, Un quartier de Lousonna. Revue hist. vaudoise 51, 1943, 2 ss.

⁵ Lousonna. BHV 42 (Lausanne 1969). - G. Kaenel, Aménagements d'une Promenade archéologique à Vidy-Lausanne (VD). Bull. SSPA 7, 1976, No 28, 5 ss. - G. Kaenel, Lousonna. La Promenade archéologique de Vidy. Guides Archéologiques de la Suisse 9 (Lausanne 1977).

⁶ Voir note 4.

Die römischen Basiliken von Nyon und Vidy

In der Colonia Iulia Equestris (Nyon) folgt auf eine erste, gegen Ende des 1. Jahrhunderts n. Chr. erbaute Basilika zu einem noch unbekannten Zeitpunkt eine zweite, die architektonisch eng verwandt ist mit der Basilika von Augusta Rauricorum (Augst).

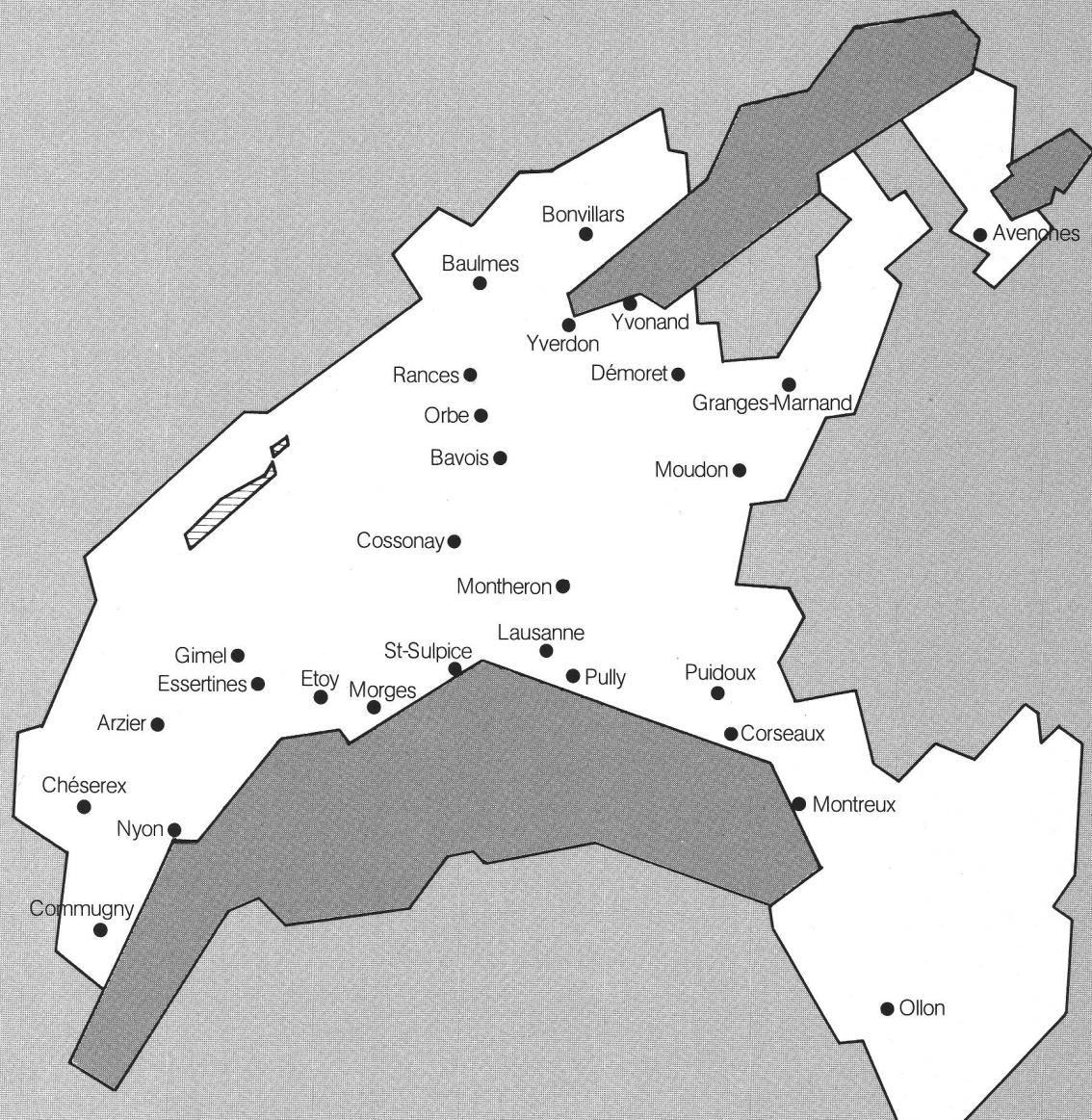
Die Basilika des vicus Lousonna (Lausanne-Vidy) wurde bereits um die Mitte des 1. Jahrhunderts erbaut und war der älteren Basilika von Nyon sehr ähnlich. Die Basilika von Vidy blieb mit geringen Änderungen bis zur Auflösung des vicus in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts n. Chr. bestehen.

Le basiliche romane di Nyon e Vidy

Alla basilica costruita verso la fine del 1º secolo d.C. nella colonia Iulia Equestris (Nyon) ne seguì una seconda di data sconosciuta con molta rassomiglianza alla basilica di Augusta Rauricorum (Augst).

La basilica del vicus Lousonna (Losanna-Vidy) fù costruita già nella metà del 1º secolo d.C. e somigliava molto alla prima basilica di Nyon. La basilica di Vidy fù conservata fino all'abbandono del vicus nella seconda metà del 3º secolo. S. S.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne